

retournerons à Sainte-Anne, longtemps nous serons surpris de n'y pas retrouver le P. Tielen.

S'il faut dire un mot de cette vie qui vient de finir, mentionnons qu'il naquit à Exel, Belgique, le 2 septembre 1824, et que, reçu à la profession religieuse le 15 octobre 1847, il fut ordonné prêtre le 26 décembre 1852. Il fut ensuite maître des novices durant 7 ans, et recteur durant 14 ans des communautés de l'Ordre à Bruxelles, Anvers et Sainte-Anne de Beaupré, dont il fut le curé jusqu'à sa mort.

Il a passé dix-huit ans à ce sanctuaire de la Bonne Sainte-Anne, et il a pris une part considérable à tous les travaux d'agrandissement et d'ornementation de la célèbre église, qui est devenue le vrai Monument national des Canadiens-Français.

Les labeurs qui ont fait de ce temple l'une des plus belles églises du pays, l'organisation et la surveillance des écoles paroissiales, et en même temps tous les détails d'une administration curiale si prolongée, n'ont pas absorbé complètement la vie du saint religieux. Loin de là ! y a-t-il un seul diocèse de la Province où il n'ait pas dirigé les retraites ecclésiastiques, même plusieurs fois ? Quel est le petit ou le grand séminaire, quelle est la communauté religieuse, surtout dans le district de Québec, où il n'a pas aussi prêché la retraite annuelle.

Mais tout cela, c'est le côté extérieur de cette existence. Il y a aussi, et surtout, l'aspect intérieur, que Dieu connaît, et dont les traits sont consignés au Livre de Vie. Disons toutefois que ce religieux a brillé par une prudence rare, par une tendre piété, par une charité et une bonté qui semblaient sans bornes. Que d'âmes encouragées, éclairées, converties, consolées et guidées auraient ici à faire l'éloge du bon Père Tielen, si elles étaient invitées à dire ce qu'elles savent ! Toutes s'écrieraient : " C'est un saint que nous avons connu." Et qui n'ajouterait : " Qu'est-ce donc que ma pauvre vie, en comparaison d'une existence si belle, si bien remplie, si méritoire ! Qui ne voudrait, à ses derniers moments, avoir derrière soi une pareille vie ! "

Quelques jours de maladie ont eu raison d'une constitution qui paraissait encore robuste, en dépit des soixante-treize années qui depuis longtemps avaient accumulé les neiges sur cette tête vénérable. Ce fut le 9 octobre que le P. Tielen rendit le dernier soupir : six jours avant le cinquantième anniversaire de sa profession religieuse.